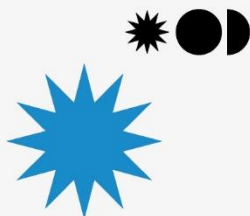


# CONQUÊTES SPATIALES



Exposition



Dossier  
pédagogique



Haute-Savoie  
**c|a.u.e**



## EXPOSITION

Du 11 mars au 18 décembre 2020

L'Îlot-S

7, esplanade Paul Grimault

74000 ANNECY

« C'était plutôt l'architecture vernaculaire qui nous plaisait, on était très attirés par la nature. Par les arbres, par les plantes, qui ne poussent jamais droits, mais qui partent pour attraper le soleil, se courbent... je crois que c'est ça qui nous inspirait surtout. Et puis l'idée de pouvoir jouer avec toutes les possibilités d'ouvertures, pour avoir de la lumière toute la journée, vivre avec le soleil. On pensait à ces choses-là, c'est ça qui nous plaisait. »

*Claude Costy, architecte. Au sujet de la maison de Minzier, interview été 2017*

# CONQUÊTES SPATIALES

## OÙ VIVRONS-NOUS DEMAIN ?

Observateur attentif des mutations de la société, le critique d'art et d'architecture Michel Ragon révèle le bouillonnement de la recherche architecturale émergente dans son ouvrage **Où vivrons-nous demain ?** paru en 1963. Alors que l'Homme s'apprête à marcher sur la lune, d'autres conquêtes spatiales sont à l'œuvre pour inventer une architecture propre à cette humanité nouvelle. Les architectes Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy en sont des artisans enthousiastes. Explorant les possibles, conciliant les contraires, expérimentant sans cesse, ils inventent un nouveau langage architectural aux formes organiques et au vocabulaire inédit.

- Cette exposition se compose de trois parties, articulées autour de la question obsédante posée par le titre du livre de Michel Ragon, et interroge le rapport de ces trois architectes au territoire, à la société et à l'avenir. ●● **Où...** Jean-Louis Chanéac, Pascal Häusermann et Claude Costy projettent une architecture vivante, pensée pour son milieu, qui sait aussi se faire réversible et nomade pour coloniser de nouveaux territoires. **Vivrons-nous...** Ils développent de multiples solutions offertes à l'individu pour personnaliser son habitat, qu'il choisit sur un catalogue ou auto-construit à son image. **Demain ?** Ils exposent leurs visions à la fois pragmatiques et fantastiques de la ville et de l'habitat du futur, et plus précisément de l'an 2000 qui devient leur horizon mental.

- Au cœur de l'exposition, **le projet de centre-ville de Douvaine** (Haute-Savoie), qu'ils réalisent tous les trois, marque l'apogée de leur intense période de recherche prospective. Les visions anticipatrices de ces architectes portent alors un programme politique ambitieux, et se matérialisent enfin sur un territoire réel. Bien qu'inachevée, la construction de cet ensemble urbain reste un témoignage majeur de cette aventure architecturale.

- Revisiter aujourd'hui ces futurs antérieurs permet de reconsidérer cette production architecturale tombée en désuétude, puis redécouverte précisément à l'époque vers laquelle elle se projetait : l'an 2000. Et de nous interroger à notre tour sur les futurs souhaitables.



*L'arrivée des premières Domobiles sur la place de la mairie de Douvaine.*

© Collection Frac Centre-Val de Loire, Arch. photo P. Häusermann, Donation P. Häusermann



## **JEAN-LOUIS CHANÉAC**

Jean-Louis Rey naît à Avignon en 1931. Il emprunte le nom de jeune fille de sa mère pour en faire son pseudonyme : Chanéac. En 1948, il entre à l'École des arts décoratifs et du bâtiment de la ville de Grenoble et obtient son diplôme de commis d'architecte. Il exerce alors dans des agences savoyardes à Aix-les-Bains et Chambéry. En 1960, il dépose le brevet du Procédé planning pour un habitat industrialisé modulaire qu'il réalise deux ans plus tard.

En 1963, il s'installe comme maître d'oeuvre à Aix-les-Bains, et concilie des recherches expérimentales, qui trouvent rapidement un écho national, avec une production locale de grande qualité.

En 1972, il reçoit le titre d'architecte par décision ministérielle, soutenu par Denys Pradelle, représentant local de l'Ordre des architectes. En 1977, son agence s'agrandit significativement, au moment où ses travaux prennent un tournant post-prospectif. Il porte alors des projets importants comme le plan directeur du pôle d'activité Savoie-Technolac à Chambéry (1985-1988) ou la candidature d'Albertville aux Jeux olympiques pour le volet architectural (1986). Jusqu'à sa disparition accidentelle en 1993, il questionne inlassablement le territoire alpin, à la recherche d'un « nouveau régionalisme ».



## **CLAUDE COSTY**

Claude Costy est née en 1931, en Haute-Savoie. Elle s'initie puis se forme à l'architecture auprès de Maurice Novarina, voisin et ami de ses parents. À la fin de ses études à l'École d'architecture et d'urbanisme de Genève, elle voyage aux États-Unis et découvre les travaux de Frank Lloyd Wright et de Paolo Soleri qui l'influencent durablement. Entre 1966 et 1973, elle forme un couple à l'atelier comme à la ville avec Pascal Häusermann.

Ensemble, ils inventent un langage architectural nouveau tout en légèreté et en courbes, et réalisent de nombreuses maisons individuelles en voile de béton projeté. Parmi ses réalisations personnelles, l'École enfantine de Douvaine (Haute-Savoie), la Maison Cavy (Essonne) et la Maison Unal (Ardèche) sont des exemples remarquables de cette architecture expérimentale.

Sa rigueur professionnelle en fait une cheffe de chantier hors pair, et lui permet de s'imposer dans un milieu où les femmes sont encore très rares. Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, elle mène une activité de céramiste-potière dans sa maison de Minzier, en Haute-Savoie.



## **PASCAL HÄUSERMANN**

Pascal Häusermann est né à Bienne (Suisse), en 1936. Enfant, il habite à Genève dans l'un des appartements de l'immeuble Clarté conçu par l'architecte Le Corbusier. Encore étudiant à l'École d'architecture et d'urbanisme de Genève, il entame ses projets et ses recherches sur l'architecture de plastique et les voiles de béton projeté, de façon très intuitive et spontanée, en réalisant des prototypes.

Ainsi, le Pavillon de week-end expérimental de Grilly (Ain) construit en 1958 et la Maison Novéry (Haute-Savoie), cellule d'habitation en polyuréthane réalisée en 1963, seront très remarquables. Entre 1966 et 1973, il forme un couple à l'atelier comme à la ville avec Claude Costy. Leur production commune, expérimentale et spontanée, témoigne de leur capacité à inventer un nouvel environnement aux formes organiques.

À la fin des années soixante-dix, les réformes successives du permis de construire, puis le choc pétrolier de 1973, portent un coup d'arrêt à ses réalisations. Il s'implique alors dans des opérations de promotion immobilière. Il poursuit néanmoins ses recherches jusqu'à son décès en 2011, à Madras (Inde).





# PROGRAMMES SCOLAIRES EN ARTS VISUELS

environnement

CREATIVITE

relations

FORMES

SUR MESURE

INSURRECTION

MODULE

HABITANTS

eaux

INNOVATIONS

LIEU

espace

paysage

imaginaire

fiction

Architecture-sculpture

société et mode de vie

ville

HABITER

INNOVATION

PROSPECTIVE

approche artistique

MATERIAUX

trace



# ET HISTOIRE DES ARTS

point de vue

contexte

couleurs

PROJET DE SOCIETE

AN 2000

UNIVERS

ENVIRONNEMENT

perception d'espace

matières

USAGES

AUTOCONSTRUCTION

ARCHITECTURE XX<sup>e</sup>

PROGRES

enveloppe

Structure

ARTISANAT / INDUSTRIALISATION

FUTUR

performance

# ANALYSER LES ŒUVRES

## PENSER LA VILLE : DOUVAINE, UN URBANISME ÉVOLUTIF



*Maquette du projet de l'association Habitat évolutif exposée en mairie en 1972. –*

*© Fonds Jacques Miguet, Archives Association Art et Culture de Douvaine / Musée des Granges de Servette*

### QUE VOIT-ON ?

#### DESCRIPTION DU DOCUMENT

La photographie en noir et blanc représente une maquette du plan d'urbanisme de Douvaine, datant de **1972**. Elle représente, au dernier plan, le village existant fait de maisons en bois clair de même typologie (toits à deux pans). La mairie est au centre et dans l'axe de symétrie du projet. On visualise aussi les routes et espaces paysagers.

Au premier plan de cette photographie, le projet de **l'association Habitat Evolutif** (dont les architectes Jean-Louis Chanéac, Claude Costy et Pascal Häusermann font partie) est présenté et matérialisé en blanc. On y distingue une grande forme presque sphérique « bulle », une seconde similaire de taille plus réduite, d'autres formes rondes et blanches autour. Trois mats séparent cette zone d'une forme rectangulaire située à droite, sur la photographie.

Aux formes et tonalités différentes des éléments en bois du second plan, le projet d'extension se situe dans cette zone et comprend des infrastructures publiques telles qu'une salle des fêtes, une piscine...

### HISTOIRE DU LIEU

C'est en effet un projet initié par le maire de l'époque, Monsieur **Jacques Miguet**, qui souhaite faire de Douvaine une véritable ville. Il explique lui-même : « donner un cœur à Douvaine, c'est élargir le centre actuel, effiloché le long de la nationale 5, en occupant les terrains au sud de la mairie [...]. C'est implanter en ces lieux des équipements essentiels, et d'abord une place circulaire de 2 000 m<sup>2</sup> entourée, d'arcades permettant l'implantation très libre d'une cinquantaine de commerces, lieu de rassemblement privilégié pour les piétons, en plein air,

mais à l'abri des intempéries éventuelles, sous une tente rétractable arrimée à un mât sculptural [...]. De cette grande place, on accède par les escaliers à une placette surélevée [...] entourée d'une auberge de campagne de 600 m<sup>2</sup>, alliant les traditions de la bonne table aux vertus du simple bistrot. A côté, une piscine de type olympique, 50 m x 20 m, avec ses 1 500 m<sup>2</sup> de plage, pour la baignade, l'exhibition et la compétition. En face, une école maternelle de quatre classes, véritable nid dans l'arbre, et un grand dôme polyvalent abritant un terrain de sports de 40 m x 20 m entouré de gradins, volume idéal pour les activités sportives, folkloriques, culturelles les plus diverses, véritable temple pour le culte de toutes les religions, de toutes les connaissances, et du corps. Enfin, ça et là, dans les vides, la possibilité de voir pousser un habitat évolutif industrialisé, et, au sol, un parking pour 350 voitures. »<sup>1</sup>

## ENJEU DU PROJET

### L'URBANISME COMME PROJET DE SOCIÉTÉ

Jacques Miguet a une **idée visionnaire** de ce que peut-être, dans les années 70, une ville. La proposition des architectes est radicale dans le contexte de l'époque où les grands ensembles sont construits autour des villes. Penser une telle organisation, marquer une rupture avec l'existant – même si pris en considération-, changer les formes, créer des espaces de vie, de rencontres, imaginer la modularité, projeter l'évolution... tout cela peut être considéré comme un projet utopique (en partie réalisé), et tourné vers l'humain.

« Faire la ville c'est [...] ménager les espaces verts, les zones réservées à la production agricole [...], c'est préserver les terrains pour la croissance future, c'est établir un plan d'occupation des sols. » Jacques Miguet

Le projet de l'association Habitat Evolutif est pensé avec une grande **mixité fonctionnelle** : les logements sont en lien avec le reste des équipements pour faciliter les échanges sociaux et « l'intensité urbaine » comme l'exprime Pascal Häusermann.

Les architectes proposent un POE (plan d'occupation des espaces), ce qui génère un mode de pensée en volume (plutôt qu'en plan comme dans les POS – plan d'occupation des sols) qui délimite des **espaces libres** pour l'expérimentation architecturale.

Idées prédominantes du projet :

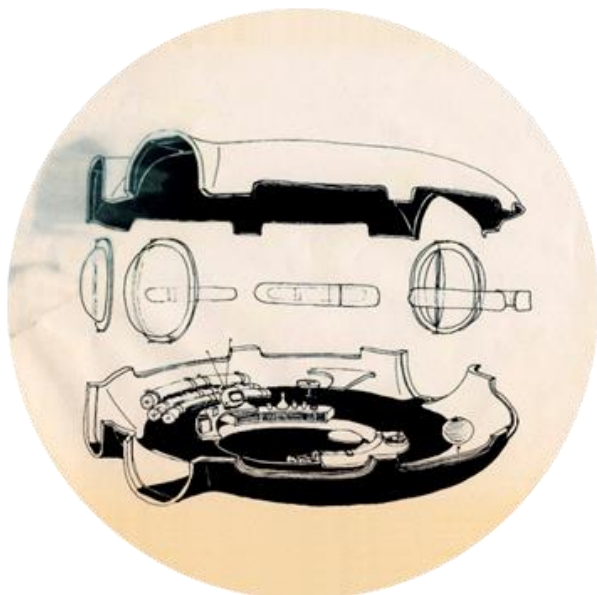
- **Modularité** : créée par des modules combinables pour, en fonction des besoins ou usages, permettre la construction d'habitat évolutif et/ou de parking.
- **Sociabilité** : créer des lieux de vie par l'installation de commerces, de places, de plages. Par la forme circulaire aussi.
- **Mixité** : logements, école, piscine, commerces et parking font de ce projet un projet d'urbanisme complet.
- **Espace** : en laissant des espaces libres dans le projet, les architectes de l'association Habitat Evolutif, rendent possible une mutation d'occupation des sols et gardent ainsi une certaine souplesse temporelle et créative.

---

<sup>1</sup> Miguet, Jacques, Douvaine, « Du néolithique à l'an 2000 », *Bulletin des Syndicats d'Initiative du canton de Douvaine*, 1974. Archives Jacques Miguet, Association Art et Culture de Douvaine

# ANALYSER LES ŒUVRES

## PENSER LE MODULE HABITABLE : LES DOMOBILES, UNE ARCHITECTURE INDUSTRIALISÉE



Extrait du catalogue *Domobiles*, Pascal Häusermann et Patrick Le Merdy, 1972

©Archives Marcel Lachat

### QUE VOIT-ON ?

#### DESCRIPTION DU DOCUMENT

Ce dessin en noir et blanc est une axonométrie éclatée titrée *Le séjour*, datant de juin 1972. Il présente un module rond en trois plans distincts : le haut qui est la toiture, les ouvertures composées de trois hublots et trois fenêtres en longueur, et le bas du module présentant son intérieur. Au centre, l'espace salon avec la télévision et un canapé fait de boudins, et, en circonférence, l'espace surélevé circulaire présente un espace salle à manger avec table et tabouret, ainsi qu'un canapé. Quelques dessins donnent des détails sur le type d'intérieur représenté – séjour d'un habitat individuel – comme les vases, les livres, le globe...

### INDUSTRIALISER POUR INDIVIDUALISER

Ce module, appelé **Domobile** par Pascal Häusermann est un élément d'habitat individuel **industrialisé** qui permet une économie de moyens. Ces cellules sont conçues par Pascal Häusermann et Patrick Le Merdy. Les *Domobiles* ont une forme identique, une surface égale, et sont produites en nombre. Ce qui fait des *Domobiles* un **habitat sur mesure et évolutif** c'est que chaque module peut se « clipser » à d'autres pour créer un habitat singulier où la liberté d'adaptation est laissée à l'habitant. L'objectif est de construire avec le minimum de pièces qui peuvent être transportées en entier avec les liaisons. Ces modules sont des coques en plastique composées de mousse de polyuréthane, recouvertes de polyester armé. La sphère, explique Häusermann dans le film *La bulle et l'architecte*, permet d'avoir un volume maximum pour un minimum de surface au sol. Et la voûte est la forme la plus résistante par rapport aux contraintes de la gravitation. Le premier prototype appelé *Cellule Noverly* date de 1963 et amorce la réflexion sur les *Domobiles*.

Jean-Louis Chanéac crée de son côté les *Cellules polyvalentes* en 1964. Ouvertes sur les quatre faces, elles peuvent se combiner, se superposer, se juxtaposer et s'adaptent ainsi librement.

## CLIPSER- RELIER LES MODULES

D'autres réalisations ou projets de ce type ont vu le jour, dans les années 60-70. Chacune à sa manière répond ou à un système d'assemblage, ou à une forme bulle, quelle qu'en soit la fonction définie : habitation de vacances, jeux d'enfants, logements collectifs...



Jean-Benjamin Maneval, architecte et urbaniste, présente une bulle à six coques à destination des **villages de vacances** en 1964. Autre exemple : Georges Candilis, réalise l'**Hexacube**, en 1972. Les fonctions et mobilités sont identiques. La forme change.



Le groupe **LUDIC** composé de 3 artistes et architectes, développe dans les années 70 des aires de jeux dans les parcs urbains. On retrouve la forme du **module** qui se juxtapose ou est relié par des passerelles rondes, liant ainsi chaque élément. A une autre échelle, le jeu d'enfant **KIDDICRAFT** évoque aussi la forme ronde qui s'emboîte comme des poupées russes.



Daniel Grataloup, architecte, réalise en 1974 une maquette d'**habitations industrialisées et interchangeables**. Cette maquette fait écho, dans sa forme, au quartier des **choux de Créteil**, réalisé par Gérard Granval en 1974.



## PLUG D'EXPRESSION (ARTISTIQUE)

### HAUS-RUCKER-CO, DOCUMENTA V, 1972

Le collectif HAUS-RUCKER-CO crée *Oase Nr7*, une sphère de 7 mètres de diamètre qui est présentée à la documenta V de Kassel (Allemagne) en 1972. Cette **bulle gonflable** est accrochée sur la façade du bâtiment d'exposition et interroge sur la nature en ville. Autre moyen d'expression et de revendication, Jean-Louis Chanéac, vers 1968, **parasite** les façades des grands ensembles et Marcel Lachat fabrique une **Bulle pirate** pour agrandir son habitation et créer une chambre pour sa fille.



# PISTES PEDAGOGIQUES

## ARTS DE L'ESPACE

### UNE ARCHITECTURE SITUÉE : ADAPTER AU CONTEXTE, ADAPTER À CHACUN

#### Le lieu

Chaque construction prend en compte le **lieu en architecture**. Les architectes des années 70 réfléchissant à l'habitat de demain, ont pris particulièrement en compte cet élément de base. On peut par exemple le voir pour la Maison Unal en Ardèche. Celle-ci, posée sur un rocher, devient rocher à arpenter comme l'explique Claude Costy dans le film *l'Estiborne*. Les années 70 sont aussi le moment où naît la pensée écologiste et la volonté de vivre avec la nature.

#### Le sur mesure

Comme vu dans le chapitre « analyser les œuvres », la question du sur-mesure, que ce soit à l'échelle de la ville ou de l'habitat individuel, est primordial dans la réflexion de Pascal Häusermann, Claude Costy ou Jean-Louis Chanéac. Il s'agit d'**adapter à chacun son habitation**. Häusermann explique dans le film *La bulle et l'architecte*, que c'est à chacun de décider de son lieu de vie (et non de penser que c'est l'administration qui décide). Il dit : « [...] font partie des matériaux, les personnes qui vont habiter dans ce que fabrique l'architecte ».

#### Economie et auto construction

Au-delà du faire soi-même l'autoconstruction est un moyen de créer une habitation à moindre coût et de donner ainsi quelque chose aux gens en fonction de leurs moyens. Aussi, Claude Costy et Pascal Häusermann privilégiaient le « **do it yourself** », contrairement à Jean-Louis Chanéac, architecte inscrit dans les mêmes réflexions architecturales.



#### Proposition d'atelier

A partir de ces éléments, proposer au groupe de choisir un lieu autour du collège et d'identifier les éléments topographiques de ce site ainsi que les caractéristiques qui le définissent. Puis, par groupe, demander d'imaginer un habitat avec des contraintes.

Ces contraintes peuvent être tirées au sort. Par exemple une pioche « qui habite ? » : une famille avec quatre enfants, une personne seule... / une pioche « la contrainte du lieu » : garder la vue, être posé dans la pente, s'encastrent dans la roche / une pioche « variable » : un bassin, une entrée à l'arrière, une terrasse sur le toit...

La réalisation peut se faire par le dessin, le photomontage (avec la photo du site en fond), la maquette d'intention (en papier).



## ARCHITECTURE PROSPECTIVE : HABITER DEMAIN

Il est nécessaire de se remettre dans le contexte des **années 70**. C'est une période de **recherche et d'innovation** qui ouvre sur le champ des possibles et les expérimentations. C'est une époque effervescente où le premier homme marche sur la lune (Amstrong en 1969), où l'on passe le premier appel téléphonique cellulaire, ancêtre du portable (1973)... Les **avancées technologiques** permettent de se projeter dans l'avenir et le **seuil de l'an 2000** est un sujet porteur.

L'architecture et l'urbanisme sont dans cette dynamique : construction de grands ensembles à la périphérie des villes historiques prônant la campagne à la ville et des appartements fonctionnels et modernes, voies routières nombreuses pour arriver en voiture à proximité de tout. **Fluidité, confort, services...** tout est en mouvement. Penser autrement l'**architecture de demain**, c'est aussi ce que font Claude Costy, Jean-Louis Chanéac et Pascal Häusermann.

### Les visions sociétales de l'avenir

Penser l'habitat de demain, c'est aussi imaginer la société de l'avenir, de l'an 2000. Dans cette réflexion prospective, des artistes et architectes se rassemblent autour de Michel Ragon, critique d'art et d'architecture, en 1965, et forment le **GIAP** (groupe international d'architecture et prospective). Ils s'interrogent sur pourquoi et comment construire, proposent des alternatives pour « **sortir de la tradition** », pensent l'habitat pièce par pièce...

### La ville et la mégastructure

Dans cet élan, l'idée est de penser l'habitat pour soi et la ville pour tous. La ville de demain sera **Ville cratère**, mégastructure comme le projet **Structures spatiales organiques** de Chanéac, **Ville satellite** ou encore **Ville Taupe**. Toutes ces projections prennent en compte la circulation urbaine, les espaces communs et individuels. Dans *Habiter*, Claude Costy et Pascal Häusermann évoquent l'échelle du quartier et distinguent le grouillement des services communs de la ville et la tranquillité des espaces individuels.



### Proposition d'atelier

Le jeu de cartes ci-dessous peut être un point de départ pour imaginer la ville de demain. En effet différentes propositions permettent de se projeter dans la « ville volante », la « ville flottante » ou la ville « engloutie ». Chaque groupe peut tirer au sort une carte et, avec cette contrainte, par le dessin ou la maquette, créer sa ville de demain, en 2050.

Pop-up urbain : <https://www.pop-up-urbain.com/wp-content/uploads/2018/02/pop-up-urbain-Livret-t%C3%A9l%C3%A9chargement-jeu-de-7-familles-Les-villes-imaginaires-1.pdf>



## ARTS VISUELS

### LES FORMES ORGANIQUES

#### Architecture rigide VS architecture organique

Jean-Louis Chanéac présente en 1960 un dessin qui explique la différence entre l'**architecture organique** et l'architecture traditionnelle qu'il qualifie de rigide. L'architecture organique se veut souple, accompagnant les **évolutions et parcours de vie de chacun**. Comme la chaîne d'ADN en sciences, le module architectural est une molécule qui s'assemble à une autre, indépendante ou connectée.

Une autre caractéristique de l'architecture organique réside dans le fait que les projets des architectes de l'exposition sont en lien avec la **nature**, prennent les formes de la nature, s'insère dans l'espace naturel. La Villa Chanéac à Aix-les-Bains en est un exemple concret



#### Proposition d'atelier

Travail en deux temps : observation et réalisation.

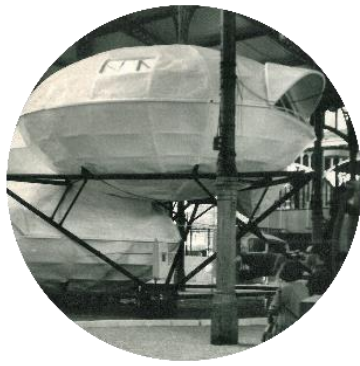
1. Relever les éléments de la nature et leur forme.
2. Au choix, par le dessin et la mise en couleur :
  - Travailler sur une architecture organique qui s'insère dans l'élément naturel par sa forme, sa couleur, sa métaphore.
  - Utiliser les formes de la nature pour créer une architecture faisant référence à ...

### MOULER, PROJETER, VOILER

#### Les matériaux

Le **plastique** et le voile de béton apportent à leur réflexion des possibilités de constructions nouvelles.

L'habitat en plastique peut être **industrialisé**, se faire en série et se vendre en commerce de grande distribution. Il est **léger** et transportable, s'assemble facilement d'un module à l'autre. Le voile de **béton** est facile à réaliser et permet à chacun de **construire** son habitat, en lui donnant la **forme** qu'il désire, nécessaire à ses besoins et cela à moindre coût. Fait de ferrailage, de grillage et de béton projeté, il ne nécessite aucun coffrage puisque dans les réalisations (Maison Unal, Balcon de Belledone, La Ruine...) aucune construction n'est verticale ou orthogonale.



### Proposition d'atelier

Pour tester l'autoconstruction, possibilité de réaliser des maquettes avec de la terre d'argile ou des bandes plâtrées et du grillage. En amont de cette phase de réalisation, plusieurs films peuvent être visionnés pour avoir des références et comprendre le processus du voile de béton. Par exemple : *L'estiborne* ou *La maison Unal* ou encore *la bulle et l'architecte*.

Les créations, si réalisées à une échelle identique, peuvent ensuite s'assembler dans un programme commun et cohérent.

## LA QUESTION DU DESIGN : PENSER L'ÉCHELLE DU CORPS

### Intérieur

Comme les réflexions des architectes sont globales, elles traitent autant de la ville, de l'habitat individuel que du mobilier. Aussi, des éléments de design sont imaginés par eux ou dans cette période dense de réflexion et de mutation.

Pour ce qui est des maisons « bulles », généralement, la proposition est d'**intégrer le mobilier**. Aussi, il est fixe et ne fait qu'un avec la structure. Reste à poser les coussins et les plantes pour y vivre. *La maison Bernard* d'Antti Lovag peut en être l'illustration.

### Ergonomie

Parallèlement à l'architecture, les designers cherchent à promouvoir de nouvelles formes, adaptées au **corps**, avec une **ergonomie** plus réfléchie et moins stricte que ce qui se faisait auparavant. Dans la lignée des architectes : **couleur et plastique** sont au rendez-vous ! La mode est lancée ! La chaise de grande renommée de l'époque est la *Panton Chair*, de Verner Panton, créée en 1960.



### Proposition d'atelier

Imaginer un mobilier pour l'an 2050, avec des contraintes définies : fonction, matériaux, impact pour l'environnement, avantage et utilité pour la société de 2050, intérêt...

1. Dessiner.
2. Créer une maquette (bien choisir l'échelle) en papier épais ou carton gris.
3. Présenter et argumenter avec un support rédigé : titre, présentation, dessin en 3D...

## ART DU LANGAGE

### INDIVIDUALISME

Pascal Häusermann défend un mode de vie pensé par chacun et pour chacun. Aussi, il oppose rationnel et conformisme à l'individualisme, terme à connotation négative dans le langage courant.

Vive l'individualisme.

M.

#### Proposition d'atelier

1. Travailler sur le nom individualisme. En chercher la définition, l'étymologie et comprendre le sens qu'à voulu donner l'architecte à ce mot.
2. Chercher des noms à connotation négative dans le langage courant et essayer d'en changer le sens pour argumenter un mode de vie.
3. Créer des poèmes surréalistes en -isme

### FUTUR ANTÉRIEUR ET FICTION

Ce terme est intéressant pour comprendre l'analyse de l'époque des années 70, aujourd'hui. En 2020, on observe ceux qui réfléchissaient à l'an 2000 en 1970.

La fiction est très présente tant dans les projets architecturaux que les créations artistiques qui se développent en parallèle tels les collectifs comme *Archigram* ou *Archistudio*.

Les films et bandes dessinées sont aussi source de projections en l'an 2000, 2001 ou encore dans d'autres univers spatio-temporels.



#### Proposition d'atelier

1. Travailler sa conjugaison !
2. Ecrire un scénario sur le futur, par exemple aujourd'hui 2020 pour 2050. Placer un cadre pour avoir un fil directeur cohérent dans le récit. Ce peut être la société en 2050, les villes en 2050... Faire appel à des exemples d'utopies et/ou de dystopies en littérature.
3. Lire des BD : *Astro Boy* d'Osamu Tezuka (années 60), *Les Naufragés du temps* de J-C. Forest et P. Gillon (1964), *La trilogie Nikopol* d'Enki Bilal (1980), *Les Cités obscures* de Schuiten et Peeters (1983), *Brüssel* de Schuiten et Peeters (1992)

# RESSOURCES

## GLOSSAIRE

**Axonométrie** : représentation d'une figure à trois dimensions par projection orthogonale ou oblique où le parallélisme et la proportionnalité des dimensions linéaires sont conservés mais non les valeurs angulaires.

**Béton** : matériau de construction produit par le mélange d'un liant, généralement de l'eau, et de gravier, de cailloux ou de sable. Ce mélange artificiel, peut être valorisé par l'ajout d'autres éléments, pouvant changer les qualités du matériau (prise plus rapide, texture, etc.)

**Enveloppe** : ce qui enveloppe un bâtiment, un espace ; revêtement.

**Fonction / Usage** : la fonction d'un bâtiment est déterminée par le commanditaire et l'architecte au début du projet. L'usage d'un bâtiment est la manière dont l'architecture est vécue par les habitants. Il y a parfois des décalages entre la fonction prévue et l'usage qu'en font réellement les habitants.

**Forme** : organisation des contours d'un bâtiment : structure, configuration.

**GIAP** : Groupe International d'Architecture et Prospective, créé en 1965. Fondateurs : Yona Friedman, Paul Maymont, Georges Patricx, Michel Ragon et Nicolas Schöffer. Rejoints par : Walter Jonas et Ionel Schein. Puis : Jean-Claude Bernard,, Pascal Häusermann, Jean-Louis Chanéac, Manfredi Nicoletti, Edouard Utudjian, René Sarger, Biro&Ferner et Guy Rottier, les plasticiens Pierre Székely, Victor Vasarely, James Guitet et Mathias Goeritz, le philosophe Abraham Moles, le metteur en scène Jacques Polieri et l'économiste Jean Fourastié...

**Module** : cellule. Qui se réfère à une petite pièce, un élément architectural que l'on peut répéter dans sa conception.

**Organique** : courant architectural dont le but est d'exprimer le lien profond qui unit les habitants d'un bâtiment à l'environnement naturel qui les entoure. Sa particularité est de casser les codes et de se fondre visuellement dans la nature. Plus qu'un effet esthétique, les architectes de ce mouvement cherchent à exprimer une véritable philosophie autour du lien qui unit l'homme à la nature.

**Prospective** : discipline qui se propose de concevoir et de représenter les mutations et les formes possibles d'organisation de la société dans un avenir éloigné, afin de déterminer les orientations politiques à long terme. Le concept date de 1957 et est créé par Gaston Berger, philosophe.

**Structure** : Constitution, disposition et assemblage des éléments porteurs d'un bâtiment. Il s'agit du squelette du bâtiment.

## LITTÉRATURE JEUNESSE

- Annette TISON et Talus TAYLOR, La maison de Barbapapa, 1972, Découverte

## VIDEOS / FILMS / BLOG

- DONADA, Julien, Les visionnaires, une autre histoire de l'architecture, Petit à petit production, 2013, 71mn (supplément : La bulle pirate)
- DONADA, Julien La Maison Unal, ARTE France, Les Films d'ici, MCC, le Centre Pompidou - France, 2014, 26 mn.
- DONADA, Julien, La bulle et l'architecte, VOI Senat, TS Production, France, 2003, 51 mn.
- *L'an 2000 vu par les jeunes*, JT 20H, ORTF, 2/01/1970 (Archives INA)
- BONNARDEL André, Griffon André, *L'estiborne ou la maison bulle de la famille Unal*, France 3 Régions (Lyon), 1981, 13'40" (Archives INA)
- KUBRICK, Stanley, 2001: *l'Odyssée de l'espace*, Metro-Goldwyn-Mayer, 1968, 149'
- Blog Le jeu disparu : <http://lejeudisparu.fr/>
- Site du FRAC centre : <https://lavillededemain.tumblr.com/>

## PODCAST

- France culture LSD : la série documentaire, Utopia 4/4 - Architecture et utopie, quand l'architecture s'efface (28/12/2017)

## ART

- Superstudio

<http://www.frac-centre.fr/collection-art-architecture/rub/rubauteurs-58.html?authID=185>

- Archigram

<http://www.frac-centre.fr/collection-art-architecture/rub/rubauteurs-58.html?authID=44>

<http://www.frac-centre.fr/collection-art-architecture/rub/rubauteurs-58.html?authID=81>

## OUVRAGES

- ROUILLARD, Dominique, Superarchitecture : le futur de l'architecture 1950-1970, Paris, édition de la Villette, 2004, 542 p.
- FRIEDMAN, Yona, Utopies réalisables, Collection premier secours, Éditions de l'Eclat, Paris, 2000, 256 p.
- RAGON, Michel, « Urbanisme prospectif et/ou urbanisme utopique », Espaces et sociétés, 1980, 1er sem. N° 32-33, Paris, 1980, p 15-42.
- RAGON, Michel, Histoire Mondiale de l'architecture et de l'urbanisme modernes, Tome 3 : Prospective et Futurologie, Casterman, 1978, Paris.
- DONADA, Julien, Bulles : conversation avec Pascal Häusermann, Éd. Facteur humain, Bruxelles, 2010, 111 pp.
- SAINT-PIERRE, Raphaëlle, Maisons-bulles : architectures organiques des années 1960 et 1970, Editions du Patrimoine, Paris, 2015, 190 pp.
- UNAL, Joël, Pratique du voile de béton en autoconstruction, Editions Alternatives, Paris, 1981, 162 pp.
- CHANEAC, Jean-Louis, Manifeste de l'architecture insurrectionnelle, 1968 – prononcé devant l'Académie Royale d'architecture de Bruxelles





*Aixilia*, Jean Louis Chanéac, 1963 © Collection particulière Nelly Chanéac



*Accueil d'un stage d'athlétisme au Balcon de Belledonne, 1966 © Archives Daniel Telmont*

## Exposition produite par le CAUE de Haute-Savoie

### COMMISSARIAT

Mélina Ramondenc, doctorante en architecture

### COMITE DE PILOTAGE

Arnaud Dutheil  
Isabelle Leclercq  
Dany Cartron  
CAUE de Haute-Savoie

### CONCEPTION SCENOGRAPHIQUE

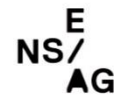
Sara de.Gouy (Lyon)

### DESIGN GRAPHIQUE

Bureau 205 (Lyon)

### PARTENAIRES ET SOUTIENS DE L'EXPOSITION

- Fonds régional d'art contemporain  
Centre Val-de-Loire
- Bibliothèque Kandinsky Musée national d'art  
moderne / Centre Pompidou
- Ville de Douvaine
- CAUE de l'Ain, de l'Isère et Rhône Métropole
- École nationale supérieure d'architecture de  
Grenoble
- Fab Lab in the Alps
- Structure fédérative de recherche Territoires en  
réseaux
- ANRT (Agence nationale de la recherche et de la  
technologie) / Cifre
- MHAevt (Les Métiers de l'Histoire de l'Architecture,  
édifices, villes, territoires)







*La Bulle pirate, Marcel Lachat, 1970 © Archives Marcel Lachat*

# CONQUETES SPATIALES

## OÙ VIVRONS-NOUS DEMAIN ?

**Dossier pédagogique** réalisé par Agnès Millet avec le concours de Maïlis Favre, Vincent Hérail, et Mélina Ramondenc.

Médiation gratuite les lundi, mardi, mercredi matin et vendredi

Uniquement sur inscription

Contact : Agnès Millet : [culture@caue74.fr](mailto:culture@caue74.fr) / 04 50 88 21 12



Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Haute-Savoie

7, esplanade Paul Grimault

74000 ANNECY

[www.caue74.fr](http://www.caue74.fr)

